



Scène 01

La Vente de Roses

Bruit de porte.

Bruit de clochette d'entrée.

Malia Fratoni – Bonjour...

Joe Blaskovitch – Bonjour ! Soyez les bienvenus ! Que puis-je pour vous ?

Martin Cavanna – Vous n'êtes pas le fleuriste habituel...

Joe – Je le remplace. Pour tout dire, j'ai racheté cette boutique voici un mois.

Martin – Oh...

Joe – Permettez que je me présente : Joe Blaskovitch.

Martin – Martin Cavanna.

Malia – Malia Fratoni.

Joe – Vous pouvez m'appeler Joe.

Martin – Joe...

Malia – Monsieur Blaskovitch, où sont passées toutes vos autres fleurs ? Vous n'avez que des roses...

Joe – En période de Saint-Valentin, les roses sont plus appropriées.

Malia – Et pour les enterrements ? Et pour les mariages ?

Joe – Les roses sont tout aussi indiquées. Elles conviennent à toutes les occasions.

Malia – ET SI MOI JE VEUX AUTRE CHOSE QUE DES ROSES ?

Silence gêné.

Martin – Ne faites pas attention, Joe, Malia est... Comme d'habitude. Les roses m'iront très bien. Je souhaite en offrir une douzaine à ma femme. Que me conseillez-vous ?

Joe – Des roses rouges ? Pour la passion ?



Martin – Je ne sais pas... Ce n'est pas un peu agressif ?

Joe – Alors des roses blanches ? Pour la pureté des sentiments ?

Martin – Hum, j'hésite... Cela manque de couleur, non ?

Joe – Des roses roses ? Messagères d'affection et de tendresse ?

Martin – Hum, c'est classique...

Joe – Des roses orange, peut-être ? Preuves d'admiration et de désir ?

Martin – Hum, c'est compliqué... J'aurai peur qu'elle les confonde avec de vraies oranges. Un accident est si vite arrivé... Et puis... Désolé, vous devez me trouver ridicule...

Malia – Oui. Carrément.

Joe – *Non.* Non. Ne soyez pas désolé. Je comprends, vous voulez que ce bouquet corresponde à votre femme. Comment est-elle ?

Martin – Aria ?

Joe – Oui.

Martin (ému) – Elle... Elle ne craint pas le regard des autres. Elle a beaucoup d'audace. Elle est styliste, vous savez. Vous n'imaginez pas combien j'ai eu du mal à attirer son attention, à nos débuts...

Malia – Moi je m'en souviens très bien. À l'époque, tu étais *insupportable*.

Joe – Pour une personnalité extravagante, je vous conseillerai des roses bleues, symbole d'inaccessibilité.

Martin (ému) – Vous croyez ? Mais combien d'autres couleurs avez-vous en stock ?

Malia (agacée) – MAIS DÉCIDE-TOI, BON SANG ?!

Martin – C'est difficile de faire un choix... J'éprouve toutes sortes de sentiments pour Aria... De la passion, de la pureté, de l'affection, de l'admiration et du désir... Plus j'y pense, plus c'est embrouillé... Peut-être devrais-lui prendre trois roses de chaque, tu penses ?



Malia – TU ME FATIGUES ! TU LE SAIS, ÇA ?

Silence gêné.

Malia – Prends exemple sur moi ! Monsieur Blaskovitch...

Joe – Je vous en prie, appelez-moi Joe.

Malia – Monsieur Blaskovitch, je veux des roses jaunes...

Joe – Les roses jaunes ne sont pas très conseillées, elles symbolisent l'amitié...

Malia – Je veux des roses jaunes et j'en veux deux...

Joe – Deux roses, c'est pour demander pardon. Pour la Saint-Valentin, la norme, c'est plutôt douze...

Malia – Vous ne m'influencerez pas. Je veux *deux* roses, des *jaunes*, et que ça saute ! Et avec un petit mot : *pour Jason, bien cordialement, Malia.*

Raclement de gorge de Joe.

Joe – Qui est Jason ?

Malia – Mon mari.

Joe – Et ce bouquet, c'est pour lui dire que vous l'aimez ?

Malia – Oui.

Joe – Avec un mot où il est écrit : *bien cordialement* ?

Malia – Oui.

Joe – Vous ne trouvez pas cela un peu froid ?

Malia – Je suis une femme pudique.

Joe – Pour la Saint-Valentin, peut-être devriez-vous sortir de votre coquille. Exprimer davantage vos sentiments. Ce Jason doit être un homme sensible, non, pour que vous lui offriez des fleurs ?

Silence tendu.

Malia (un peu émue) – Jason... A du caractère. Il m'a toujours soutenue...



Joe – Peut-être devriez-vous le faire sentir dans votre mot ? Avec quelque chose du genre : *pour Jason, mon amour et mon plus fidèle soutien, sache que toi aussi tu peux compter sur moi ?*

Martin – Hé, pas mal...

Malia (plus froide) – C'est stupide. Je n'ai pas besoin de l'écrire. Jason sait qu'il peut compter sur moi. Il est père au foyer, c'est moi qui ramène l'argent à la maison.

Joe – Vous savez, aux personnes qui nous sont chères, il ne faut jamais attendre pour dire *je t'aime*. Car il arrive un jour où l'on ne peut plus le leur dire du tout.

Malia (sur la défensive) – Vous êtes fleuriste ou bien conseiller conjugal ? Contentez-vous de faire ce que je vous ai demandé !

Joe – Mais...

Malia – IL N'Y PAS DE MAIS !

Joe – Soit. La cliente est reine. *Bien cordialement, donc.*

Raclement de gorge de Martin.

Malia – Qu'est-ce qu'il y a Martin ? Quelque chose à ajouter ?

Martin – N-non.

Malia – Et toi ? Tu as choisis, au moins ?

Martin – J'hésite entre les roses blanches et les roses orange...

Malia – TU HÉSITES ? APRÈS TOUT CE TEMPS ? MAIS TU ME TAPES SUR LE SYSTÈME, TU LE SAIS, ÇA ?!

Martin – C'est compliqué, les sentiments...

Malia – STOP ! ON ARRÊTE TOUT ! MONSIEUR BLASKOVITCH !

Bruit de pot brisé.

Joe – O-oui Madame ?

Malia – Six roses blanches et si roses orange pour mon ami ! Qu'on en finisse ! Et que ça saute !



Joe – B-bien Madame.

Silence gêné.

Bruit d’emballage pour les roses.

Bruit de liquide en bouteille que l’on asperge.

Bruit de caisse enregistreuse.

Joe – Vous payez séparément ou bien ensemble... ?

Malia – ENSEMBLE !

Martin – Mais...

Malia – Je paie ! C’est bon ! Nous avons perdu assez de temps ! Tu me rembourseras plus tard !

Bruit de ticket de carte bancaire.

Martin (un ton plus bas) – Pauvre Jason, je le plains... Cet homme a de la patience...

Malia (un ton plus haut) – Pauvre Aria, elle a pris un coup de vieux, tout s’explique, c’est à force de t’attendre !

Joe – Et voici ! Pour vous Madame...

Malia – Merci.

Bruit de roses que l’on empoigne.

Joe – Pour vous Monsieur...

Martin – Merci.

Bruit de roses que l’on empoigne.

Martin – Et encore désolé pour nous être donnés en spectacle.

Malia (agressive) – Tu t’excuses à ma place, maintenant ?

Martin (chaleureux) – Au revoir Joe.

Joe (chaleureux) – Au revoir Martin, au plaisir...

Malia (froide) – Monsieur Blaskovitch...

Joe (froid) – Madame Fratoni...



Bruit de clochette d'entrée.

Bruit de porte.

Bruits de la rue (voitures, brouhaha).

Martin (boudeur) – Tu n'avais pas besoin de te montrer aussi sèche.

Malia (froide) – Chut... Tu n'as rien remarqué ?

Martin – Quoi ?

Malia – Les fleurs. Avant de nous les remettre, il les a aspergées.

Martin – Eh bien oui. C'est de l'eau. C'est pour éviter qu'elles ne fanent.

Malia – Cela ne ressemble pas à de l'eau. Et cela pue.

Martin – Ce que tu peux être soupçonneuse !

Malia – Et toi naïf.

Martin – Tu pourrais être plus aimable, des fois ?

Malia – Et toi ? Tu pourrais prendre des décisions, à un moment ?

Martin – J'en prends, figure-toi ! Le dîner de ce soir, c'est mon idée !

Malia – C'est l'idée de ta femme !

Martin – Oui, mais c'est moi qui ai choisi l'heure !

Malia – Eh bien ? À quelle heure venons-nous, Jason et moi ?

Martin – Disons 19h30... Non, plutôt pour 20h30, le temps de tout préparer...

Quoi que, cela risque de faire un peu tard, non, il vaudrait mieux...

Malia – 19h45. À prendre ou à laisser.

Martin – Mais...

Malia – À ce soir ! 19h45 sans faute !

Bruit de talons sur le macadam.

Martin – Mais...

Bruit de talons qui s'éloignent.

Martin – Mais attends-moi ! Tu es censée me déposer chez moi, je te signale !

Bruit de course sur le macadam.